

AUSTRALIE

L'aventure du Continent rouge



COMMUNIQUÉ court

Terre sauvage, terre d'aventures, terre de pionniers, l'Australie fait rêver. Jean Charbonneau et Dong Wei vous y emmènent à bord de leur 4 X 4 pour un long voyage qui va de Sydney à Melbourne, d'Adélaïde à Darwin sur les pistes rouges de l'outback : de l'oxygène à pleins poumons à la découverte d'une nature grandiose peuplée de kangourous, koalas, émeus et crocodiles, sans oublier la rencontre d'Australiens typés comme Harry et Sacha, chercheurs d'opales, et François, un Français adopté par les Aborigènes.

COMMUNIQUÉ standard

C'est une grande aventure à laquelle vous convient Jean Charbonneau et Dong Wei à travers une Australie verte et rouge qui part de la splendide baie de Sydney, traverse les montagnes bleues, les Alpes australiennes sous la neige pour rejoindre Melbourne, la cité symbole de la ruée vers l'or. Les kangourous seront bien-sûr au rendez-vous, ainsi que les koalas, émeus, cacatoès et autres loriquets. Sur la grande route de l'océan, vous surprendrez les baleines australes en migration et plongerez au beau milieu des lions de mer : un grand moment !

À partir d'Adélaïde, vous remonterez tout le pays par le Centre rouge, en passant par Coober Pedy où vous rencontrerez Sacha et Harry, deux aventuriers de l'opale, avant d'atteindre Uluru, le nombril rouge de l'Australie, l'immense monolithe sacré des aborigènes. À Alice Springs, la capitale du Red Center, vous vivrez la fête délirante d'Henley-on-Todd, puis entrerez en Australie tropicale, le monde des termitières géantes, des varans, des lézards à langue bleue, et des Billes du diable. Au Top End, le bout du bout, vous entrerez dans les marécages de Kakadu où se cachent les plus belles fresques aborigènes. C'est le royaume des échassiers majestueux comme le jabiru, des pythons et des « salties », ces grands crocos d'eaux saumâtres qui avalent tout. Isolé au centre de la Terre d'Arnhem, François est le seul Français adopté par les aborigènes. Son



Un film de Jean CHARBONNEAU

Né en 1956 dans un petit village de Vendée, Jean Charbonneau a d'abord suivi des études supérieures de psychopathologie, avant de se sentir happé par la passion pour l'image et les voyages.

Outre l'anglais et l'espagnol, Jean Charbonneau parle couramment indonésien et chinois. "Je ne me serais jamais cru capable d'apprendre le chinois. Pourtant, au fil des séjours échelonnés sur 18 ans, perdu dans cette immense Chine, j'ai fini par m'imprégner du chinois, d'abord par obligation de survie, ensuite par réel plaisir de déchiffrer cette langue réputée hermétique."

Reporter-conférencier professionnel depuis 30 ans, Jean Charbonneau a réalisé trois grands reportages en multivision (6 projecteurs), deux spectacles audio-visuels et deux films numériques pour Connaissance du Monde. Avec la multivision tout d'abord, Jean a appris à maîtriser la magie de l'image fixe, le charme des fondus-enchaînés et de la mise en page sur écran. Puis, dans les grands spectacles dans les carrières des Baux de Provence, s'ajoute le relief, la spatialisation, l'architecture d'images. Vous devenez le chef d'orchestre de dizaines de vidéoprojecteurs. C'est le summum de la création audiovisuelle. Dans le même esprit, Jean adore le cinéma numérique, la prise de vue, mais aussi monter ses films. C'est une étape fondamentale de la création.

Jean Charbonneau a aussi été l'auteur de quatre livres "Indonésie, Montagnes de feu" puis, en compagnie de DONG Wei, son épouse pékinoise, de "Chines, Peuples et Lumières" (aux Editions Anako), de "Australie, couleurs nature" et tout dernièrement "Australie, pistes de rêve et d'aventures" (Editions Pages du monde). A tout cela s'ajoute quatre expositions photographiques et de multiples articles dans la presse.

témoignage est un plaidoyer pour une culture en danger qui respecte la nature et garantit l'identité d'un peuple menacé.

COMMUNIQUÉ différent

Mon premier souvenir d'Australie, c'est le chant hystérique d'un oiseau rieur, le Kookaburra qui, dès 5 heures 30 du matin, vient vous extirper du nid. Puis ce sont des volées de "galahs", ces cacatoès blancs, au dessous des ailes roses, qui inondent tout le ciel bleu d'un seul cri. Ici des émeus, timides et imprévisibles, là des kangourous placides qui guettent le moindre geste pour s'approcher ou détalé. En pleine nuit, notre tente est surveillée par les oposums, de sympathiques marsupiaux qui voudraient bouloter notre garde-manger. Les bonnes surprises, ce sont aussi les lézards-dragons qu'on apprivoise facilement, le rare lézard diable qu'on imagine échappé d'une science fiction et le scinque à langue bleue fluo. Au nord pointent des forêts de termitières jusqu'à 6 mètres de haut mais en approchant l'océan, mieux vaut se méfier les "billabongs", ces marigots hantés par les "salties", les crocodiles marins qui peuvent atteindre 6 mètres de long et avaler d'un coup un wallabie ou un dingo. Comme dans un monde originel, cette nature-là est toujours riche de couleurs: les montagnes bleues des forêts d'eucalyptus, le désert orange de Mungo où se cachent les plus anciens vestiges aborigènes, Uluru, un immense nombril rouge en plein milieu du continent. et Kakadu, un paradis vert serti des plus belles fresques aborigènes, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Jean Charbonneau et Dong Wei, les réalisateurs, ont traversé toute l'Australie en 4 X 4, de Sydney à Darwin, en passant par Melbourne, la grande route de l'Océan, Adelaïde, puis remontant tout le pays par le Centre rouge jusqu'au sommet du continent. En chemin, ils ont rencontré des Australiens remarquables comme Hugh, un pur habitant de Sydney, Sacha et Harry, deux aventuriers chercheurs d'opales à Coober Pedy, François, un français expatrié en terre d'Arnhem au milieu des aborigènes. Leurs témoignages sont autant d'images originales d'un pays contrasté où l'imagination est le meilleur ferment d'une terre aride, parce que la nature omniprésente impose le respect.